

Bonne Année 98!

La Tribune

mercredi
SHERBROOKE
31 décembre 1997
88e ANNÉE - No 265
0,65 (WEEKEND: 1,75\$) Plus taxes

Pour tout vendre il vous faut...
Les petites annonces
La Tribune
564-0999

Les bébés

DE

La Tribune

1997



4 PAGES
SPÉCIALES

En collaboration avec :

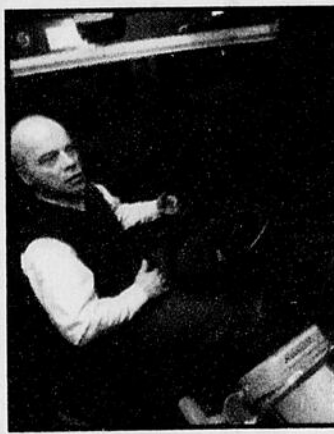
CARRÉFOUR
DE L'ESTRIE

Tempête



Juste une
bordée de
15 cm... (A2)

Carte
à puces



Une expérience
très satisfaisante
pour la CMTS (A5)

Économie

La TVQ passe
de 6,5 à 7,5 %
dès demain (B3)

Météo / A2

DOUX

-16

7h27

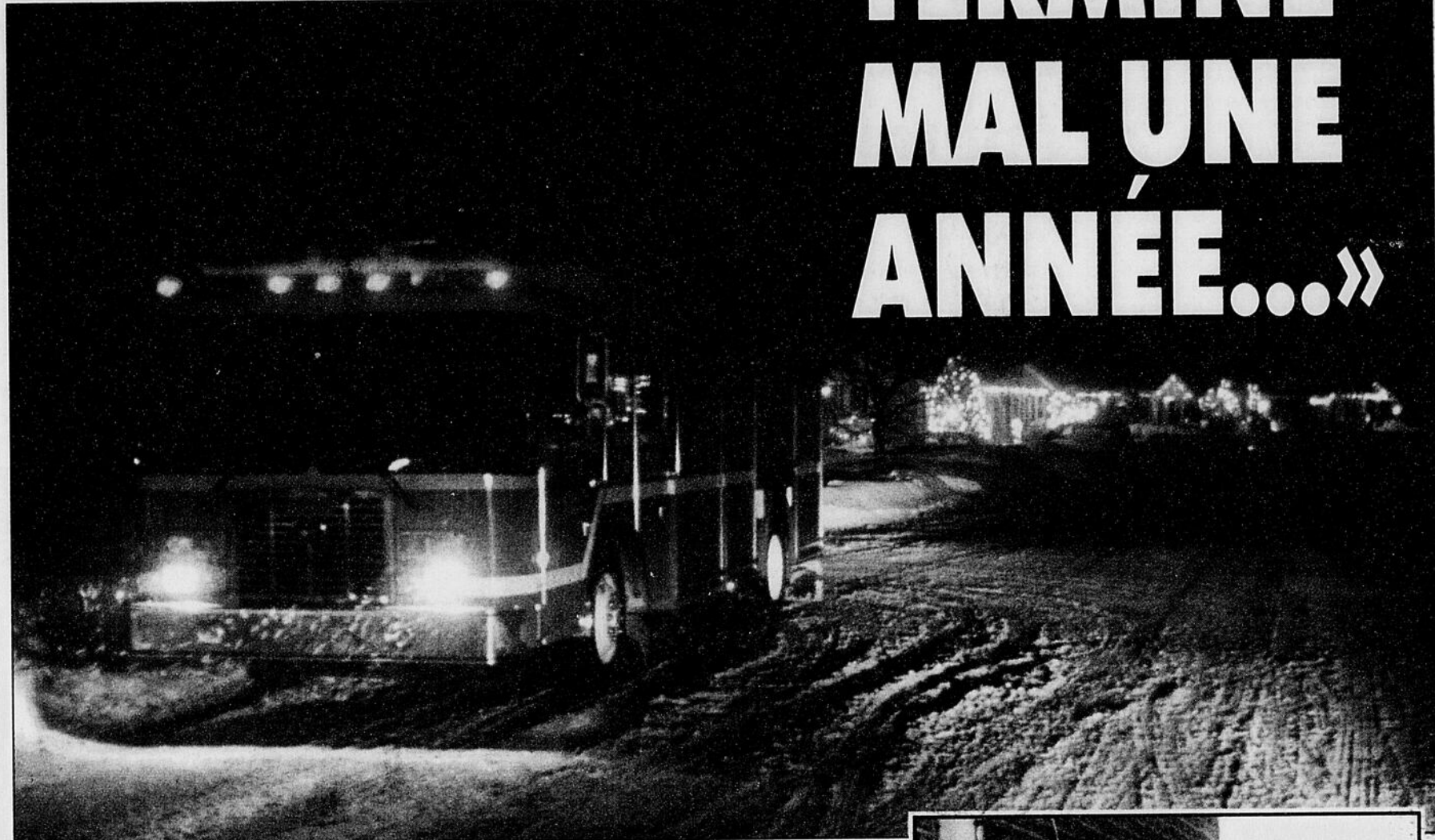
16h13



05 Janv 12 Janv 20 Janv 28 Janv

LES BIOGAZ DÉFERLENT ENCORE À FLEURIMONT

Le rayon s'agrandit: 19 résidences évacuées



Une nouvelle vague de biogaz a déferlé sur le secteur Dubreuil, à Fleurimont, aux petites heures la nuit dernière. Les gaz, qui émergent du site d'enfouissement, ont atteint des zones jusqu'alors épargnées par le phénomène de migration souterraine. Dix-neuf maisons ont dû être évacuées, dont une dizaine de nouvelles résidences du côté des rues Aéronka et Apollo. Sur la photo de droite, le lieutenant Eddy Dumas et le pompier Marc Vachon s'apprentent à procéder à une lecture des biogaz à l'intérieur d'une résidence.

Pierre SAINT-JACQUES

Fleurimont

C'est à nouveau l'état d'urgence dans le développement Dubreuil, à Fleurimont, à proximité du site d'enfouissement de Sherbrooke. Non seulement une nouvelle vague de biogaz a déferlé sur le secteur depuis les petites heures, hier, mais elle a atteint des zones jusque là épargnées.

A partir de trois heures de la nuit jusqu'à la fin de l'après-midi, pas moins de 19 maisons ont été évacuées de leurs occupants, dont une dizaine de nouvelles résidences du côté des rues Aéronka et Apollo. Le secteur touché inclut aussi une partie de la rue Baron et Concorde. C'est donc dire que les gaz, qui émergent du site d'enfouissement, semblent avoir trouvé un nouveau chemin souterrain.

Il était assuré en fin de journée, hier, que les évacués ne pourraient réintégrer leur domicile avant aujourd'hui, au plus tôt. On les a dirigés vers des établissements hôteliers, dont le motel Le Floral de Fleurimont qui affichait complet dans le milieu de l'après-midi.

«Ça termine mal une année et ça commence mal une nouvelle année», laisse tomber le conseiller municipal Jean-Pierre Taschereau, lui-même chassé de sa maison de Fleurimont pour la seconde fois.

«Des gens avaient planifié de recevoir la veille du Jour de l'an ou le 1er janvier, dit-il. Tout est remis en question. D'autres doivent se rendre dans leurs familles. Ils devront demander la permission d'aller chercher des effets personnels et du linge propre car on devra procéder à des lectures pour s'assurer qu'il n'y a aucun danger avant que les



Le conseiller Jean-Pierre Taschereau, chassé de sa maison pour la deuxième fois.

gens puissent mettre les pieds chez eux.»

Comble de malheur, ces nouvelles évacuations, dans une saga environnementale apparemment sans précédent au Québec, surviennent alors qu'on vient de compléter l'installation de 37 points de captage dans le tallus qui sépare la zone habitée du lieu d'enfouissement sanitaire. Des travaux de 630 000 dollars.

«Nous avons tellement confiance dans les puits de captage, commente le conseiller Taschereau. Cela remet tout en question. Je puis vous dire ce n'est pas drôle non plus pour les pompiers d'accomplir cette besogne. Je suis certain qu'ils seraient mieux au combat du feu.»

La situation était telle que les effectifs de trois casernes de pompiers ont été dépêchés sur place pour procéder à de nombreuses lectures de biogaz et pour enclencher le processus d'évacuation.

Un comité d'urgence s'est réuni en demi-journée et a décidé de réquisitionner deux gigantesques pelles mécaniques afin de creuser une immense tranchée d'au moins 100 mètres de longueur et d'une bonne huitaine de mètres de profondeur dans le but de couper court à la migration des biogaz.

Pour une rare fois depuis la manifestation du phénomène, à la fin de septembre, les spécialistes ont la nette impression d'avoir cerné le corridor emprunté par les biogaz. D'où la décision de creuser une tranchée dans le site d'enfouissement de la Ville de Sherbrooke.

«ÇA TERMINE MAL UNE ANNÉE...»



Les résidents sont tannés (A3)

TOURNOI INTERNATIONAL
BANTAM DE SHERBROOKE

Un succès sur toute la ligne

LE DYNAMO DE MOSCOU CHAMPION!



Les jeunes joueurs du Dynamo de Moscou ont clôturé en beauté leur passage à Sherbrooke, hier soir, en remportant la finale de la classe AAA au compte de 4-2 contre les Seigneurs des Milles-Iles. LES DÉTAILS EN C1.

François BEAUDOIN

Sherbrooke

Plus de pépins majeurs, une augmentation substantielle des assistances et du hockey de très grande qualité: le président du Tournoi international bantam de Sherbrooke (TIBS), Gaétan Fortier trace un bilan fort positif de la 16e édition.

«J'en suis à ma 10e année à la présidence du tournoi et les assistances n'ont jamais cessé d'augmenter d'année en année. Ce ne sera pas différent pour la 16e édition. C'est même au-delà de mes espérances», a dit Fortier, qui parle d'une augmentation de 10 à 12 pour cent de l'affluence aux matchs.

Le président rappelle que le TIBS, c'est bien plus qu'une simple compétition de hockey. «Notre tournoi engendre des retombées économiques majeures pour Sherbrooke et les environs pendant une période creuse. Les activités sont rares dans le temps des Fêtes. Le TIBS, c'est environ 1500 nuitées

dans les hôtels et près de 7000 repas dans les restaurants. Ça aussi c'est une augmentation par rapport à l'an dernier. Ce n'est pas rien.»

«Les profits du Tournoi international bantam de Sherbrooke sont versés au hockey mineur de la région.

Sur le plan sportif, la 16e édition du TIBS a rempli toutes ses promesses. «Les spectateurs ont eu droit à des matchs de très grande qualité. Parmi les 16 équipes de la classe AAA, au moins dix pouvaient aspirer aux grands honneurs. Du jamais vu», a poursuivi Fortier, qui s'est félicité d'avoir pris la décision de présenter des matchs dans trois arènes de Sherbrooke (Palais des sports, Eugène-Lalonde et Ivan-Dugré). Des matchs ont aussi eu lieu à Rock Forest et à Fleurimont.

«Le tournoi a été écourté d'une semaine avec l'abandon des classes locales. Je pense que tout le monde est satisfait de la nouvelle formule et c'est moins exigeant pour les bénévoles, sans qui il n'y aurait pas de tournoi.»

Sherbrooke ne ramassera la neige que lundi

Claude PLANTE
Sherbrooke

«**P**ar souci de service à la population et non par peur d'engraisser un déficit anticipé de 400 000 \$ dans le budget de déneigement, ce n'est pas avant lundi prochain que la Ville de Sherbrooke prévoit charger la neige tombée hier et aujourd'hui.

Après un nettoyage systématique durant la nuit dernière, on prévoit se débarrasser des bancs de neige à partir de minuit, dans la nuit de dimanche à lundi, soit le premier de quatre jours ouvrables consécutifs nécessaires pour accomplir d'une traite l'énorme besogne, explique Gaëtan Nault, chef de la voirie des travaux publics.

«Nous devons tenir compte des budgets, que les effectifs devraient être payés à temps double, mais ce n'est pas la question du déficit qui retarde le chargement de la neige», assure-t-il.

«Nous avons à la Ville un système

d'accumulation de la neige en bordure des rues qui nous permet d'attendre deux ou trois précipitations avant de la ramasser. L'opération doit se faire sur quatre jours, et nous préférons que ça se fasse sur quatre jours consécutifs. Le plus près que nous avons, c'est lundi prochain.»

Déficit de 400 000 \$

Les coûts de cette prochaine opération se retrouveront alors à être... pelletés dans le budget de déneigement de l'année 1998. On sait que la Ville a annoncé qu'elle anticipait un déficit de plus de 300 000 \$ sur un budget de 2,6 millions de dollars pour le déneigement en 1997. Déjà au printemps, le Comité exécutif prévoyait ce manque à gagner.

Nul doute que la neige d'hier viendra engraisser ce déficit qui sera davantage dans les 400 000 \$, prévoit le conseiller et membre du Comité exécutif, Serge Paquin.

«Des années, c'est plus, des années, c'est moins, précise-t-il. Ça dépend de la neige qui tombe. Au bout du compte, c'est la moyenne des deux qui décide.»

Selon M. Nault, l'opération de grat-

tage d'hier dans la nuit et d'aujourd'hui ne devrait pas dépasser les 30 000 \$.

Ce dernier se réjouit de l'efficacité des équipes de déneigement lancées sur le terrain hier. «Nous n'avons pas connu de problèmes graves, seulement des difficultés mineures comme on en voit lors de tous les déneigements.»

Le son de cloche était le même du côté de Transports Québec où on se félicitait d'avoir pu prendre le «dessus sur la tempête», dit Michel Garneau, préposé à l'état des routes.

«Nous avons pu nettoyer la chaussée pour passer de "enneigée" le matin à "partiellement dégagée" en après-midi. On a pris le contrôle. Il y a eu une accalmie dans le milieu de la journée, ça nous a aidé.»

Heureusement, la pluie verglaçante nous a fait faux bond... laissant la place à environ 15 centimètres de plus de neige que prévu. «Ça nous a aussi aidé, car nous avons utilisé d'autres abrasifs et avons été plus efficaces.»

«Nous étions prêts pour affronter de la pluie verglaçante et nous avons reçu de la neige. C'est plus facile à travailler.»



Malgré la première grosse chute de neige qui nous est tombée dessus, hier, Laurence Olivier Néron, Charles-André Campagna, Stéphane Lecours-Cormier (debout) et Antoine Campagna ont gardé le sourire et se sont bien amusés, même s'il a bien fallu pelletter un peu!

La première tempête épargne le Québec

Presse Canadienne

Le Québec a été relativement épargné par la tempête qui s'est abattue sur l'Est canadien et le Nord-Est des États-Unis, hier, et que les météorologistes avaient prévue beaucoup plus violente.

Résultat d'un système dépressionnaire provenant de la côte Est américaine, cette «tempête du siècle», première de l'hiver, a laissé de 15 à 20 centimètres de neige à travers la province, a indiqué hier André Laferrière, météorologue au sein d'Environnement Canada.

Les régions de Charlevoix et du Saguenay ont le plus goûté aux caprices de l'hiver, alors que Montréal a eu droit à 15 cm de neige, poussés par de légères rafales.

En Outaouais, ce qui devait être l'une des plus importantes tempêtes de l'hiver n'a laissé derrière elle que 2 cm de neige. «Nous avions prévu environ 20 cm de neige pour la région, et c'est ce qui est tombé partout le long de l'autoroute 417», a précisé un porte-parole d'Environnement Canada, André Cyr.

Entre 4h00 et 16h00, la Sûreté du Québec a dénombré 80 accidents de la route à travers la province, dont 20 avec de légers blessés. C'est à Montréal que l'on dénombre le plus d'accidents.

En Gaspésie, de fortes marées ont inondé d'eau la route 132, forçant les automobilistes à faire quelques détours en fin d'après-midi.

Enfin, dans la région du Bas-Saint-Laurent, de forts vents ont forcé le navire effectuant la liaison entre Rivière-du-Loup et Saint-Siméon à annuler l'ensemble des traverses. La situation doit revenir à la normale aujourd'hui.

loto-québec	
★ Célébration ★	
1 Cadillac Catera	
Tirage du 97-12-30 553D909	
(numéros non décomposables)	
97-12-01 263B329	97-12-16 149B740
97-12-02 364C859	97-12-17 479A928
97-12-03 550A310	97-12-18 310A150
97-12-04 466B501	97-12-19 106B686
97-12-05 203C677	97-12-20 171D323
97-12-06 268D776	97-12-21 314B645
97-12-07 201B680	97-12-22 172A575
97-12-08 250A678	97-12-23 178A088
97-12-09 153D515	97-12-24 513C665
97-12-10 501D921	97-12-25 475D277
97-12-11 298D021	97-12-26 127C201
97-12-12 483A808	97-12-27 454D366
97-12-13 171C822	97-12-28 349D999
97-12-14 299B459	97-12-29 512B751
97-12-15 508C244	

loto-québec	
★ Coup de cœur ★	
Tirage du 97-12-30	
1 ^{er} numéro	2 ^e numéro
268404	369245
10 000 \$	10 000 \$
3 ^e numéro	4 ^e numéro
126573	300053
10 000 \$	100 000 \$

Banco		Extra	
Tirage du 97-12-30		Tirage du 97-12-30	
1 4 6 8	NUMÉRO 732151	1 4 6 8	NUMÉRO 732151
9 10 12 14		9 10 12 14	
16 27 33 35		16 27 33 35	
46 52 54 55		46 52 54 55	
60 61 68 70		60 61 68 70	

Ville de Fleurimont

ORDURES MÉNAGÈRES PÉRIODE DES FÊTES

Durant la période des fêtes, l'horaire régulier de cueillette des ordures ménagères et de récupération sera le même, sauf pour le jeudi 1er janvier, elles seront ramassées **le vendredi 2 janvier**. Les ordures et la récupération devront être déposées pour 8 h le vendredi matin. Si le vendredi est insuffisant pour tout ramasser, la cueillette se poursuivra le samedi.

Les bacs et la neige!!

Lorsqu'une tempête de neige est annoncée, un bac roulant déposé le soir d'une tempête nuit au déneigement des rues, en plus de causer des problèmes au travail des opérateurs de camions à déchets. Il est donc préférable de le déposer le matin.

René Allaire
Directeur général

À LIRE SAMEDI

La douce folie de Marie-Jo Thério

L'énergie contagieuse de Carole Vincelette

MÉTÉO La Tribune

564-5450

AUJOURD'HUI	CETTE NUIT	DEMAIN	VENDREDI	SAMEDI
-16 PRÉC. 60	-30 PRÉC. 60	-17 PRÉC. 10	-3 PRÉC. 40	-5 PRÉC. 60

QUÉBEC		INDICE UV	
Chicoutimi Nei -17/32	Québec Nei -15/29	1 2 3 4 5 6 7 8 9 1	60 30 20 15
Gaspé Nei -10/22	Filmouski Nei -14/25		
Iles-de-la-Mad. Nei -1/11	St-Georges Nei -15/29		
La Grande Sol -25/33	Sgt-Iles Nei -13/29		
Lac St-Jean Nei -19/32	Trois-Rivières Nei -18/29		
Montréal Nei -17/26	Val d'Or Sol -22/34		

CANADA		USA	
Charlottetown Nei -2/14	Régina Var 3/9	Boston Var 0/-4	New York Var -1/-4
Edmonton Nei -1/12	St-John's Nua 3/9	Bridgeport Ven -7/-8	Plattsburg Ven -9/-9
Fredericton Var -6/20	Toronto Nei -7/-14	Burlington Ven -9/-9	Portland Nei -1/-4
Halifax Nua 0/-2	Victoria Plu 9/1	Concord Ven -4/-8	Providence Var 0/-4
Ottawa Sol -19/25	Winnipeg Nua -9/-10	Detroit Ven -4/-10	Washington Sol 1/-3

LE MONDE		DESTINATIONS SOLEIL	
Athènes Sol 14/6	Mexico City Sol 23/8	Acapulco Sol 31/21	La Havane Sol 24/18
Beijing Sol 4/-4	Moscou Nua 3/1	Bermudes Var 22/17	Martinique Sol 29/24
Berlin Nua 6/-1	Paris Ave 8/7	Cancun Ave 27/16	Myrtle Beach Var 7/3
Hong Kong Sol 24/19	Port-au-Prince Sol 29/22	Caracas Sol 31/23	Montego Bay Ave 30/21
Lisbonne Deg 14/10	Rome Nua 16/7	Fredericton Sol 24/17	Orlando Sol 16/6
Londres Nei -7/13	Tokyo Sol 11/6	Fl Lauderdale Var 22/10	Puerto Plata Ave 31/23
		Honolulu Sol 27/18	Tampa Var 17/9
		Key West Var 22/10	West Palm B Sol 21/11

© Services Commerciaux MM 1997

EMPLOIS DU JOUR

VOFFR 2251061
Ouvrier(ière) agricole
Lieu de travail: Windsor
Salaire: 469 \$ par semaine
Environ 54 heures/sem., permanent, temps plein
Exigences: Permis de conduire, posséder véhicule, expérience un atout
Fonctions: Opérer des systèmes de traite, exploitation laitière, maison disponible

VOFFR 2251156
Technicien informatique
Lieu de travail: Rock Forest
Salaire: À discuter
Permanent, temps plein, 37,5 heures/sem.
Exigences: Certificat ou DEC, avec ou sans expérience, posséder véhicule, connaissance des composants Hardware et système d'exploitation Unix Aix, Windows 95 et Windows N/T un atout, bilingue un atout
Fonctions: Réparer les réseaux informatiques chez les clients

Veillez vous présenter à votre Centre des ressources humaines du Canada afin de consulter les offres dans les guichets informatisés d'emploi ou téléphoner à Info-Centre: 564-5970, 564-5983. Une initiative de La Tribune en collaboration avec le Centre des ressources humaines.

INDEX

Arts:	B-5
Bandes dessinées:	D-3
Chez nous:	B-1
Décès:	D-5
Économie:	B-3
Informatique:	A-7
Messier en liberté:	B-2
Opinions:	A-6
Petites annonces:	D-2
Sports:	C-1

Page Internet: <http://www.latribune.qc.ca>
Courrier électronique: redaction@latribune.qc.ca
Télécopieur de la rédaction: 564-8098

BEAU TEMPS, MAUVAIS TEMPS

PLUS DE 115 000 LECTEURS

PAR JOUR VOIENT CETTE ANNONCE

RÉSERVEZ VOTRE ESPACE DÈS MAINTENANT

564-5450 La Tribune

TÉLÉPHONES		LIVRAISON		ABONNEMENTS	
Petites annonces: 564-0999		Camelots et camelots motorisés		Abonnement payé	
Publicité: 564-5450		Prix de vente: 3,51 \$		à l'avance:	
Rédaction: 564-5454		T.P.S.: 25 \$		1 an: 175,12 \$ 12,26 \$	
Abonnements: 564-5466		T.V.Q.: 24 \$		6 mois: 87,60 \$ 6,13 \$	
ENVOI DE PUBLICATION:		Coût à l'abonné: 4,00 \$		3 mois: 44,84 \$ 3,14 \$	
Enregistrement No. 0529168				1 mois: 23,49 \$ 1,64 \$	

AUX ÉTATS-UNIS ET AUTRES PAYS 1 an 700,00\$, 6 mois 410,00\$, 3 mois 265,00\$, 1 mois 130,00\$

«La Tribune» est sociétaire de la Presse canadienne, de l'Association des quotidiens de langue française, membre de l'Association des quotidiens du Canada, affiliée à l'Audit Bureau of Circulation ABC et à l'Union internationale de la presse catholique. Sources d'informations: Presse canadienne, Presse associée, Reuter, Agence France-Press. Le service de photos fac-similées de la Presse canadienne et les agences affiliées sont autorisées à reproduire les informations de La Tribune.

La Ville devance les autres puits de captage

□ Cette fois, les experts disent avoir «la solution» avec des travaux dans la zone même des déchets au début de 1998

Denis DUFRESNE

Sherbrooke

La mise en place de puits de captage des biogaz dans la zone des déchets du lieu d'enfouissement sanitaire de Sherbrooke sera avancée au début de 1998, ce qui devrait permettre de régler définitivement le problème de migration de gaz méthane dans les résidences du développement Dubreuil.

«Les travaux en bas dans le lieu d'enfouissement, c'est la solution. On ne peut expliquer pourquoi le méthane sort à tel ou tel endroit, c'est relié au terrain sablonneux et rocaillieux, aux travaux de remblayage (dans le secteur Dubreuil)», explique l'ingénieur Marcel Fafard, de Sogedech, au moment où une nouvelle alerte au gaz méthane a nécessité l'évacuation de 19 familles de ce quartier de Fleurimont.

Lors d'une rencontre avec les médias, en fin d'après-midi hier, le comité formé d'élus et de responsables techniques a annoncé un train de mesures d'urgence pour freiner la migration des biogaz générés par les déchets du lieu d'enfouissement vers une zone en partie épargnée jusqu'ici.

Dès hier des équipes ont entrepris le creusage de tranchées à proximité du secteur touché pour permettre l'évacuation des biogaz. D'autres dispositifs seront mis en place au cours des prochains jours dans une zone escarpée située à l'ouest de la ligne de captage en place depuis l'automne.

«La dernière mesure consistera à installer dans la zone des déchets des puits de captage de biogaz, possiblement dès janvier; on parle de deux à trois mois pour la réalisation», précise le directeur général de la Ville, Jacques Lacroix.

Le maire Jean Perrault a autorisé la première partie des travaux, sans passer par le conseil municipal, en raison de l'urgence de la situation, tout en reconnaissant que ces nouvelles interventions feront grimper la facture de la Ville.

«La décision devra être entérinée par le conseil municipal le 12 janvier», a-t-il dit.

2 millions \$ en tout

M. Perrault évalue d'autre part à près de deux millions \$, les sommes totales qui seront nécessaires pour régler définitivement l'épineux problème des biogaz.

«Ce sont de grosses sommes, mais on est là pour essayer de résoudre le problème», dit-il.

Et même si l'administration municipale a dû procé-



Des équipes ont entrepris dès hier de creuser des tranchées de 3 à 15 mètres de profondeur dans la partie ouest du lieu d'enfouissement sanitaire, afin de favoriser l'évacuation des biogaz qui gâchent la vie des résidents du développement Dubreuil. À gauche, dans l'ordre habituel, Dominique Boivin, André Jetté et Johanne Poulin.



Imacom-Daguerre, René Marquis

Les résidents sont tannés!

Pierre SAINT-JACQUES

Fleurimont

«Nous autres, nous avons un compte ouvert ici!» Cette boutade colore à merveille les sentiments partagés des résidents du développement Dubreuil, à Fleurimont, qui ne savent plus s'ils doivent rire ou pleurer de ces évacuations qui n'en finissent plus à cause des biogaz émergeant du site d'enfouissement de Sherbrooke.

Quand M. André Jetté a lancé sa remarque, il venait de compléter avec sa compagne Johanne Poulin, une demi-nuit de sommeil au motel Le Floral. Le couple a été de toutes les évacuations jusqu'à hier. La boutade du «compte ouvert» s'applique bien dans son cas comme dans celui de plusieurs autres.

Ils ont été les premiers citoyens évacués, la nuit dernière, vers trois heures. D'autres devaient suivre durant tout le jour. D'heure en heure, les gens venaient remplir une fiche au motel.

À l'opposé du couple Jetté-Poulin, d'autres ont connu hier leur première évacuation. Ces personnes ne tenaient pas à se confier au journaliste.

En fait, règle générale, les gens

n'ont plus envie de parler de ce qu'ils vivent. Ni de rire, ni de pleurer. Ils sont tannés.

Ce n'est pas de la crainte comme de l'agacement que l'on sentait dans leurs propos. Ça désorganise évidemment les plans du Jour de l'an. On croyait avec le système de captage de biogaz que la quiétude, comme l'évocation d'un lincol blanc, était définitivement installée sur la colline Dubreuil.

Pression atmosphérique

La pression atmosphérique, presque en chute libre, soit de 102 kilos/pascal qu'elle était la veille à moins de 98 hier matin, a entraîné ce déferlement de méthane.

On a remarqué que tout semble fonctionner à merveille quand la pression joue dans les 99 kilos/pascal et plus. À partir de 98 et moins, les détecteurs de méthane installés après la première vague d'évacuations, cet automne, se déclenchent. Et le spectre des évacuations apparaît.

Dérangement pour les citoyens, également pour les pompiers qui ont délaissé trois casernes pour se concentrer sur les rues Baron, Aéronka, Concorde... et même Apollo, une première depuis la manifestation du phénomène, fin septembre.

Les gens n'aiment pas laisser leur maison. Ils n'aiment non plus devoir changer de plans à la dernière minute. Ce n'est pas de l'inquiétude. Plusieurs vivent depuis deux et même trois décennies dans leur maison et s'y plaisent bien.

Étudiant à Trois-Rivières, en vacances chez sa mère, Dominique Boivin déblayait la neige présente dans la cour de la maison familiale quand les pompiers s'y sont pointés pour effectuer des lectures.

«Les biogaz ne sont pas dangereux pour la santé. C'est plutôt le risque d'explosion qui est à craindre. Or on a les instruments qu'il faut pour les détecter.» Il a ajouté que les biogaz de Fleurimont faisaient même parler d'eux à Trois-Rivières.

Comme la pression atmosphérique continuait de chuter, les détecteurs de méthane et les évacuations de se produire, on a réuni le comité d'urgence pour analyser la situation de près.

Pour une rare fois, semble-t-il, on a pu délimiter de façon très précise le

corridor emprunté par les biogaz et cette détection permettra sans doute un correctif efficace.

Que reste-il, que pourrait-on souhaiter aux résidents du développement Dubreuil pour l'année 1998? La paix, la sainte paix des biogaz et de toutes ces alertes!

der d'urgence cet automne à l'installation de 37 puits de captage et d'une station de pompage, au coût de 630 000 \$, M. Perrault affirme que ces travaux auraient de toute façon dû être faits tôt ou tard.

«On ne fait que devancer des échéanciers. On savait qu'entre 1994 et l'an 2000 on devrait investir pour rendre notre site conforme», explique-t-il.

Outre les 630 000 \$ dépensés à l'automne, une somme de 600 000 \$ est prévue au budget d'immobilisations de 1998 pour le captage et traitement des biogaz, de même qu'une autre de 500 000 \$ en 1999.

Gagnon déçu mais confiant

De son côté, le maire de Fleurimont Francis Gagnon se dit «déçu que de tels événements se produisent à ce temps-ci de l'année», mais confiant que les solutions techniques envisagées sont les bonnes.

«Pour l'instant, il faut prendre la situation comme elle est et accompagner nos citoyens. On doit d'abord voir à leur sécurité et à leur confort», dit-il.

Selon M. Gagnon, «la ligne de captage des biogaz dans le secteur de la rue Baron semble donner des résultats parce qu'à l'heure actuelle il n'y a pas de problème à cet endroit-là».

«Donc les solutions techniques sont là, mais il faut que dès janvier Sherbrooke amorce le processus de captage des biogaz dans la zone des déchets», croit-il.

Quant à savoir qui de Sherbrooke ou Fleurimont aura à régler la note pour l'évacuation, M. Gagnon répond que «dans un deuxième temps on verra ce qu'on fera avec les frais».

Sherbrooke avait dû déboursier 250 000 \$ pour l'évacuation de 54 familles durant quelques jours en octobre dernier.

À LOUER
ESPACE À BUREAU
AU 225, RUE KING OUEST
SHERBROOKE
 (À l'étage au-dessus de Gilles Boisvert Meubles, près du Palais de Justice)
 De 2 760 pi carrés à 7 980 pi carrés
 Possibilité de plus grand si nécessaire
 Disponible vers septembre 1998
 Grand stationnement de 125 places à l'arrière
 Pour information :
(1 819) 563-4743
 Gilles Boisvert
 ou Alain ou Johanne Boisvert.

Le locataire battu à coups de bâton récupère à la maison

Sherbrooke (PSJ)

Battu sauvagement à coups de bâton de baseball parce qu'il demandait tout simplement à un locataire bruyant de baisser le volume de ses deux postes de radio, le jeune homme de 22 ans a reçu son congé de l'hôpital et récupère à son domicile.

Rappelons que l'incident était survenu dans la nuit de dimanche à lundi, rue Short, dans le quartier Ouest de Sherbrooke.

La victime et sa compagne, âgée de 17 ans, gardaient trois enfants à la maison dont un bébé de quelques mois.

Il était trois heures du matin. Le locataire du dessous menait un boucan d'enfer avec ses postes de radio.

La demande de l'homme de 22 ans a été mal accueillie par le locataire de 42 ans au point que ce dernier a saisi un bâton de baseball et lui a asséné des coups au visage, à la tête et à l'avant-bras.

La compagne de 17 ans a elle-même dû intervenir pour éviter le pire. Même les policiers ont dû utiliser la manière forte pour calmer l'agresseur.

Nouvelle comparution

Gérard Dessaints a été inculpé le jour même au palais de justice de Sherbrooke au sujet de cette affaire. Il a de

nouveau comparu, hier, pour finalement recouvrer sa liberté mais il devra laisser ses voisins en paix.

Le même jour, le jeune homme de 22 ans recevait son congé de l'hôpital où il a reçu des points de suture au front et à la tête. Il a également subi une fracture à la mâchoire supérieure.

AVIS IMPORTANT - AVIS IMPORTANT - AVIS IMPORTANT

SERVICE DE POLICE DE LA RÉGION SHERBROOKEOISE

À compter de minuit le 1^{er} janvier 1998, le Service de police de la région sherbrookeoise desservira le territoire des municipalités suivantes :

Ascot	Lennoxville
Bromptonville	Rock Forest
Canton de Brompton	Saint-Élie-d'Orford
Deauville	Sherbrooke
Fleurimont	Waterville

Pour rejoindre le nouveau Service de police de ces municipalités, composez en tout temps :

URGENCE SEULEMENT : 911
RENSEIGNEMENTS : 821-5555

vente
VENTE DE JANVIER
30% à 50%
SUR TOUTE LA MARCHANDISE
J.A. Robert
 • Fourrures • Lainages • Duvets
 • Agneau renverse • Pelisses
 1084, rue King Ouest, 562-4006

AVIS AUX ANNONCEURS DE LA TRIBUNE
 Voici les heures de tombée pour la période des Fêtes

Date de parution	Avec épreuve	Sans épreuve
24 déc.	18 déc.	19 déc.
25 déc.	PAS DE PUBLICATION	
26 déc.	PAS DE PUBLICATION	
27 déc.	18 déc.	19 déc.
29 déc.	18 déc.	19 déc.
30 déc.	22 déc.	23 déc.
31 déc.	23 déc.	24 déc.
1 janv.	PAS DE PUBLICATION	
2 janv.	PAS DE PUBLICATION	
3 janv.	23 déc.	24 déc.
5 janv.	23 déc.	24 déc.
6 janv.	29 déc.	28 déc.
7 janv.	30 déc.	31 déc.
8 janv.	31 déc.	5 janv.

Passez de très bonnes Fêtes!
LaTribune

Collège de Sherbrooke
 Centre de l'activité physique
Abonnement et inscription aux cours offerts par le C.A.P.
avant le 5 janvier 1998
 de 9 h à 21 h tous les jours, par téléphone au 564-6371 ou, sur place, au 355, rue du Parc, Sherbrooke
RABAIS 5 \$



priorité emploi

Une initiative de La Tribune en collaboration avec la Table de concertation des organismes d'intégration, d'employabilité et d'entrepreneurship et du Développement des ressources humaines Canada

Des conseils pour la nouvelle année

Dany GRONDIN

Collaboration spéciale

La nouvelle année qui commence demain amène avec elle le temps des résolutions de toutes sortes. Celles qui tiendront quelques jours et celles que chacun espère voir se prolonger plus longtemps.

Les chercheurs d'emploi ne font certes par exception à la règle, mais leur situation mérite qu'on s'y attarde. Afin d'aider les chercheurs d'emploi à prendre les résolutions qui leur conviennent le mieux, Priorité Emploi a demandé à certains d'entre eux de donner LE conseil qui pourrait faciliter leurs démarches pour la prochaine année.

Les trucs et conseils varient beaucoup, mais peuvent apporter une motivation supplémentaire aux chercheurs d'emploi qui se sentent interpellés par eux. Ce sera donc à chacun d'évaluer la pertinence des conseils dans sa vie de tous les jours.

Aux chercheurs d'emploi...

Pour bien débuter une journée de recherche d'emploi, Sylvie Charron vous suggère de prendre la peine, le matin, de vous préparer comme si vous deviez partir travailler à une heure précise. Cela donne un côté professionnel qui vous aide à faire vos démarches et qui devrait augmenter votre motivation.

La nouvelle année ne peut cependant commencer sans une bonne dose de bonne humeur et d'amitié. Ginette Cyr vous recommande de vous entourer de personnes positives qui ne perdront pas leur temps à vous démotiver. Les «bouffes-énergie» doivent être tenus éloignés.

Bien sûr, chaque chercheur d'emploi réalise bien vite les efforts qui doivent être faits pour arriver à son but. Guy Breton vous souhaite donc une nouvelle année remplie de persévérance et de ténacité. Sachez également que vous aurez peut-être quelques coups de balai à donner en cours de route. N'hésitez donc pas à diversifier vos activités.

Et pendant les jours plus difficiles, rappelez-vous les paroles de Ghislaine Morin si vous avez besoin d'une vitamine supplémentaire: «Dans la vie, il faut foncer! Sinon on n'a rien!»

Aux employeurs...

La nouvelle année ne pouvait pas débuter sans une occasion pour les chercheurs d'emploi de faire quelques suggestions aux employeurs. Pourquoi ne pas prendre par exemple la résolution de changer certains comportements envers les chercheurs d'emploi?

Marcel Deroy croit d'ailleurs important de rappeler aux directeurs des ressources humaines qu'ils devraient accorder de la valeur à un candidat non pas seulement en fonction de ses papiers, mais aussi en considérant ses expériences et son vécu. «Les employeurs pourraient faire de belles découvertes!» ajoute-il.

À l'opposé, Danny Nadeau considère essentiel de permettre aux diplômés de prendre de l'expérience. Une formation combinée à de l'expérience pertinente peut être excellent pour une recherche d'emploi. «Faites une place aux diplômés!»

Aux gouvernements...

Danny Nadeau, intervenant sociale en recherche d'emploi, émettait, sûrement par déformation professionnelle, un commentaire destiné



Des chercheurs d'emploi acceptent en cette fin d'année de partager des trucs qui pourraient en aider certains dans leurs démarches.

au gouvernement provincial. «Cessez de couper dans le filet social. Il faut que vous réalisiez que certaines personnes vivent dans des conditions inimaginables.»

Mais au-delà de toutes ces suggestions de résolutions à prendre pour la nouvelle année, il se

révèle essentiel de souhaiter à chaque chercheur d'emploi une année remplie de belles et de bonnes surprises. Que l'espoir d'un monde meilleur vous anime tous et toutes. Louise Desilets résume très bien par ces paroles: «Quand les hommes vivront d'amour...!»

Une année 1998 pleine de démarches fructueuses...!

La période du Nouvel An amène bien sûr le temps des résolutions de toutes sortes, mais c'est encore et surtout le temps d'échanger des vœux pour que les prochains mois répondent un peu à nos nombreuses attentes.

Priorité Emploi souhaite aux chercheurs d'emploi une année pleine de démarches fructueuses. Que la nouvelle année vous amène la détermination d'aller trouver de l'aide qui vous permettra de concrétiser certains buts que vous vous étiez fixés et que vous n'avez pas pu réaliser

jusqu'ici.

Que la nouvelle année soit porteuse d'amitié et de soutien dans votre vie de tous les jours. Garder des liens très étroits avec vos connaissances et votre famille. Ils ne le savent peut-être pas, mais ils sont essentiels pour garder bien vivante votre confiance et votre détermination.

Le Nouvel An apporte avec lui un renouveau qui ne peut que laisser croire que le proche avenir nous réserve des surprises agréables tout au long des 12 prochains mois. Sachez l'accueillir

comme étant une chance nouvelle pour l'humanité de refaire ses devoirs et de garder vivante l'espérance de jours meilleurs.

Que l'année nouvelle vous donne la force de changer certains comportements mesquins et égoïstes. Qu'elle vous libère également de certaines de vos craintes qui empoisonnent votre existence. Que cet an nouveau ramène votre confiance en vous puisque cela demeure votre plus grande force dans vos démarches prochaines.

Enfin, que l'année 1998 soit pour vous remplie de belles et de bonnes surprises, de bonheur, de courage et de détermination, d'enthousiasme et de joie de vivre, d'amitié et d'amour. Et surtout, surtout, qu'elle vous fasse la grâce de cet emploi que vous recherchez avec tant de persévérance et de dynamisme.

Bonne et heureuse année!

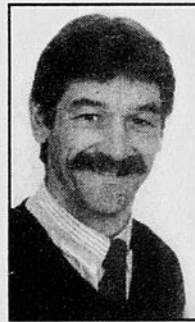
Dany Grondin

Madeleine Guimond
819-563-6015



Accueil et réception / temps partiel
Cinq ans d'expérience auprès du public, dans le commerce; 5 autres années auprès des personnes en difficulté. Honnête et responsable.

Daniel Gobeil
819-562-9950



J'ai un DES, ainsi qu'un DEP en réparation et installation d'appareils électroniques domestiques. J'ai 10 années d'expérience en industrie, ainsi que plusieurs années auprès de la clientèle dans les restaurants et les marchés d'alimentation. Je cherche un emploi dans l'électronique, soit en industrie comme monteur / assembleur ou en atelier de réparation. Je suis responsable et honnête et je peux aussi bien travailler seul qu'en équipe.

Isabelle Lussier
819-346-3754



Je vous offre mes services à titre de commis-vendeuse, caissière dans une épicerie ou dans un dépanneur. Je suis responsable, souriante, travaillante et honnête. J'aime travailler seule ou en équipe.

Jasmin Belhumeur
819-565-0601

Ferblanterie et/ou ventilation
Secondaire V terminé. Je détient ma carte d'apprenti-ferblantier de la C.C.Q., ainsi que ma carte de la CSST. J'ai 300 heures d'expérience. Connaissances de base: WordPerfect 6.1.

Priorité Emploi demeure très présente

L'année nouvelle est l'occasion idéale pour les chercheurs d'emploi de se promettre des démarches originales et actives. Pourquoi alors ne pas augmenter vos chances d'être vus par les employeurs de la région?

Si vous désirez être encore plus actifs dans vos efforts de recherche d'emploi, Priorité Emploi peut vous aider en vous offrant la possibilité de vous afficher dans les pages de La Tribune.

Il n'y a vraiment rien de plus facile. Les étapes sont simples et qui sait si ne vous piquez pas la curiosité d'un employeur qui recherche justement quelqu'un comme vous?

Priorité Emploi vous suggère un tout petit effort qui peut vous rapporter beaucoup en termes de visibilité auprès des employeurs.

Tout ce que vous avez à faire, en fait, pour profiter d'une telle offre, c'est de nous faire parvenir une courte description de vos compétences

et ambitions, accompagnée ou non d'une photo et le tour est joué.

Vous vous retrouvez alors automatiquement dans les pages du journal La Tribune à la vue des employeurs potentiels de la région.

N'est-ce pas un cadeau intéressant à se faire pour la nouvelle année? Commencez l'année aussi activement ne peut que donner des résultats dont vous pourrez être fiers. Tentez votre chance!



Ce n'est pas lors des entrevues que vous pouvez identifier ce que vous voulez dans la vie. Faites le point sur vos buts avant de rencontrer les employeurs.

Après l'inondation du sous-sol d'une maison de la rue Fontaine, un peu avant Noël

Un couple de Forestois décide de porter plainte

Rock Forest (psj)

En bout de ligne, et on ne saurait l'en blâmer, le couple Ginette Bisson Blais et Léo Blais, de la rue Fontaine, à Rock Forest, a porté plainte auprès du service des travaux publics de la ville de Rock Forest pour les inconvénients et les dommages subis en-

tre 15 h, le 22 décembre et la journée du 26 décembre.

Dans une lettre adressée au maire Bertrand Delisle et au conseiller Benoît Charland, le couple relate le fil des événements, depuis l'infiltration d'eau dans le sous-sol, cet après-midi du 22 décembre, jusqu'à l'inondation en règle qui s'est poursuivie sur trois jours.

Du côté des travaux publics, on renvoyait la balle au couple Blais en lui mentionnant que le problème se trouvait sur sa propriété.

Après trois jours de flotte, une privation d'eau potable de 30 heures, des travaux d'excavation, de la maison à la rue, il a bien fallu que le service des travaux publics se rende à l'évidence et se

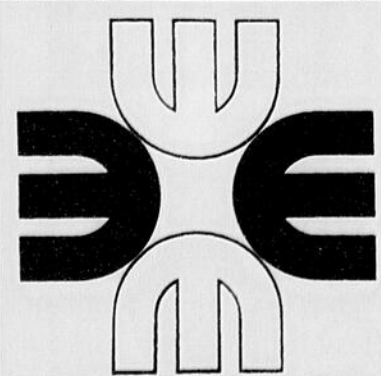
mette sérieusement à chercher le point d'origine de la source.

Finalement, on a découvert que la fuite d'eau provenait du tuyau qui alimentait un édifice à logements, 6510 rue Fontaine.

Le couple Blais considère inacceptable la situation qu'il a vécue - pour ne pas dire qu'on lui a fait subir -, et tout

en reconnaissant que l'erreur est humaine, elle a tout de même ses limites tout comme l'incompétence. «Une ville comme Rock Forest se doit de posséder un service d'urgence de meilleure qualité.»

On pourrait ajouter non seulement dans le temps des Fêtes mais surtout dans le temps des Fêtes.



L'HORAIRE DES COMMERCES DU CARREFOUR DE L'ESTRIE EN DÉCEMBRE

Du 1er décembre au 20 décembre 1997 inclusivement:
Du lundi au vendredi : de 9 h 30 à 21 h 00
samedi et dimanche : de 9 h 00 à 17 h 00

SEMAINE DU 21 DÉCEMBRE AU 27 DÉCEMBRE 1997 :

Dimanche 21 décembre : 9 h 00 à 17 h 00
Lundi 22 décembre : 9 h 30 à 21 h 00
Mardi 23 décembre : 9 h 30 à 21 h 00

Mercredi 24 décembre : 9 h 30 à 17 h 00
Jeudi 25 décembre : CONGÉ DE NOËL : FERME
Vendredi 26 décembre : 13 h 00 à 21 h 00
Samedi 27 décembre : 9 h 00 à 17 h 00

SEMAINE DU 28 DÉCEMBRE 1997 AU 3 JANVIER 1998
Dimanche 28 décembre : 10 h 00 à 17 h 00
Lundi 29 décembre : 9 h 30 à 17 h 30
Mardi 30 décembre : 9 h 30 à 17 h 30
Mercredi 31 décembre : 9 h 30 à 17 h 00

Jeudi 1 janvier : JOUR DE L'AN : FERME
Vendredi 2 janvier : LENDEMAIN DU JOUR DE L'AN : FERME
Samedi 3 janvier : 9 h 00 à 17 h 00

L'HORAIRE NORMAL REPRENDRA LE 4 JANVIER 1998
Dimanche 4 janvier : 12 h 00 à 17 h 00

La CMTS a le béguin pour la carte à puces

□ L'expérience sur deux circuits est concluante, mais il y a d'autres étapes à franchir avant une implantation future

Karine TREMBLAY et Denis DUFRESNE
Sherbrooke

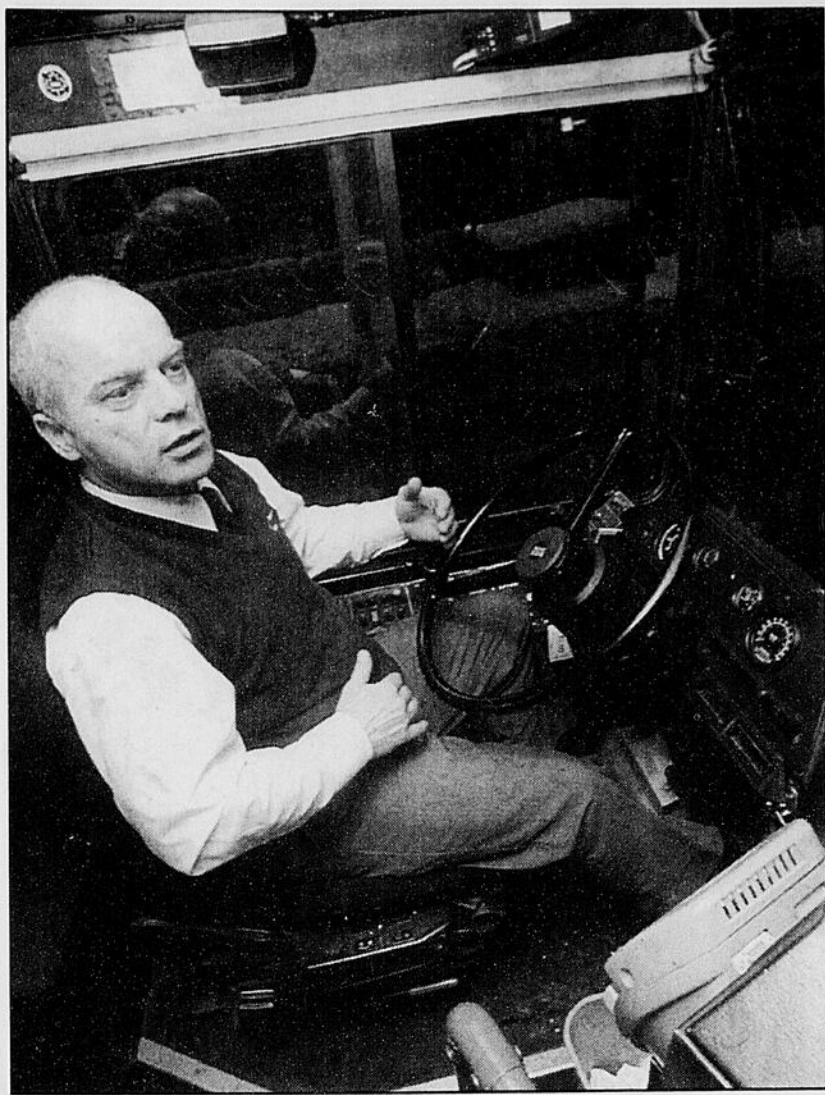
L'utilisation à titre expérimental d'un laissez-passer électronique (carte à puces) sur deux circuits de la Corporation métropolitaine de transport Sherbrooke (CMTS) est concluante à première vue et pourrait éventuellement se généraliser, croit son président Jacques Jubinville.

«À mon point de vue on s'en va vers cela. Je ne peux dire quand, mais on devra voir si le contexte financier le permet et si notre carte à puces pourrait être combinée à d'autres services», dit-il.

La CMTS termine ces jours-ci une expérience unique au Québec d'utilisation d'une carte à puces, avec la collaboration de Americam, une jeune entreprise sherbrookoise qui développe des applications pratiques de cette technologie.

Sur une base volontaire, 250 usagers des circuits 8 et 88 (Collège de Sherbrooke, centre-ville et Université de Sherbrooke) ont utilisé pour leurs déplacements une carte à puces à contact, en novembre, puis à lecture à distance, en décembre.

«Chacun des cinq autobus de ces circuits était muni d'un module qui acheminait par ondes infra-rouges les informations conte-



Imacom-Daguerre, Martin Blache
Chez les chauffeurs de la CMTS, le système de cartes à puces mis à l'essai ne fait pas l'unanimité. Benoît Roy est de ceux qui tirent une conclusion favorable. «C'est un système qui est bien fait, ça améliore le service et ça nous permet d'avoir un meilleur contrôle. C'est sûr qu'il y a des petits ajustements à faire puisque c'est un premier essai. Certains chauffeurs sont davantage réticents à cette nouvelle technologie, mais selon moi, ça ne peut que nous aider dans notre tâche», explique-t-il.

nues dans les cartes à puces à un ordinateur de la CMTS.

«Grâce à une gestion par satellite on pouvait savoir exactement où se trouvait l'autobus, en plus de connaître le type de clientèle à bord (selon la tarification payée: étudiant, aîné, etc.) et le taux de fréquentation de chacun des circuits à tout moment de la journée», explique M. Jubinville.

Ce dernier voit de nombreux avantages avec un tel système:

D'une part, la CMTS pourrait mieux planifier son réseau de transport et offrir un système de correspondances plus efficace, donc réaliser des économies.

Bilan

«D'autre part, on pourrait penser à une tarification mieux adaptée, à offrir par exemple un accès gratuit pour les participants à un congrès munis d'une carte spéciale, ou encore à une tarification à rabais pour les usagers qui se rendent à un événement comme la Fête du lac des Nations», illustre Jacques Jubinville.

Pour l'heure, les dirigeants de la CMTS entendent faire un bilan de cette expérience, avec l'aide des usagers qui y ont participé et de la firme Americam.

«C'est important pour nous d'y trouver une rentabilité. On pense qu'avec l'équipement informatique qui s'y rattache un tel système représenterait un investissement de 800 000 \$ à un million \$.

«On voudrait demander une contribution du ministère des Transports du Québec pour ne pas refiler le coût aux utilisateurs, mais auparavant le conseil d'administration devra prendre des décisions», explique M. Jubinville.

Les chauffeurs partagés

Du côté des chauffeurs, le système de cartes à puces ne fait pas l'unanimité.

«Je ne suis pas tellement habitué au système parce que j'ai été en vacances pendant quelques temps, mais ça ne fait pas mon affaire. C'est souvent long, parce que la carte fonctionne une fois sur deux. Ça allonge le temps

d'embarquement. Imaginez si le système fait défaut à l'heure de pointe quand 30 personnes embarquent dans l'autobus...», dit l'un des chauffeurs, Jacques.

Son avis n'est toutefois pas partagé par tout le monde, d'autres chauffeurs y voyant plutôt le mode de paiement de l'avenir.

«C'est un système qui est bien fait, ça améliore le service et ça nous permet d'avoir un meilleur contrôle. C'est sûr qu'il y a des petits ajustements à faire puisque c'est un premier essai. Certains chauffeurs sont davantage réticents à cette nouvelle technologie, mais selon moi, ça ne peut que nous aider dans notre tâche», affirme le chauffeur d'autobus Benoît Roy.

Ce dernier a également mentionné que l'utilisation de cette technologie diminuerait beaucoup les fraudes. Par exemple, un utilisateur qui viendrait de se servir de sa carte ne pourrait la passer à quelqu'un derrière lui dans la file puisque l'ordinateur intégré à la machine détecterait la chose et le signalerait au chauffeur.

Maisons d'enseignement

Je me sens très positif depuis que je vais à l'école à BCS. J'aime la vie ici et j'aime mes professeurs. C'est le choix que j'ai fait et c'était le bon, j'en suis certain.
—Frédéric D., Lennoxville (QC)

BCS est une école où les professeurs et entraîneurs comprennent bien les élèves. C'est aussi un milieu idéal pour améliorer mon anglais.
—Caroline C., Sherbrooke (QC)

Épreuves pour l'obtention d'une bourse d'études
vendredi, le 23 janvier 1998

Bishop's College School
Lennoxville (QC) J1M 1Z8

Une école secondaire privée pour pensionnaires et externes offrant aussi une année préparatoire (grade 12) aux universités hors Québec.

Tel.: (819) 566-0227 • Téléc.: (819) 822-8917
C.élec.: admissions@bcschool.qc.ca • Internet: www.bcschool.qc.ca

LE DOCTEUR EDGAR STRACCHINO PREND SA RETRAITE

Après plus d'un demi-siècle de dévouement à sa carrière, à Sherbrooke, le Docteur Edgar Stracchino, podiatre, se retirera le 31 décembre 1997. Des problèmes de santé et le fait d'avoir travaillé environ 15 ans au delà de l'âge de 65 ans ont mené à la décision. Dr Stracchino tient à remercier tous les patients qu'il a servis depuis le début de sa carrière en 1946 sur la rue Island.

ERRATA

L'erreur suivante s'est glissée dans le cahier d'annonces intitulé «Cadeaux de dernière minute».

PAGE 3 :
Article 5. Téléphone sans fil (69-8055-0)
Ce téléphone n'a pas de mémoire pour 10 numéros
Veuillez nous excuser des incon vénients que ceci peut vous causer.

note D352 zones all. Fr.

Magasiner une Saturn,
c'est beaucoup plus agréable
que de magasiner une voiture.



Pour faire tout autrement

Pas de vendeurs, pas de pression, pas de promesses, pas « d'occasion en or », pas de « vente du siècle », pas de « deal juste pour toi », pas de voiture tout court, juste des Saturn, sans marchandage, sans compromis. Et avec notre façon différente de faire les choses en prime.

*Ces mensualités sont calculées sur un bail de location de 36 mois et comprennent le transport (455 \$), la préparation à la route et les frais d'acquisition de 350 \$. Par contre, l'immatriculation, l'assurance et les taxes ne sont pas incluses. À la signature du contrat, un premier versement (selon les tableaux) plus taxes ainsi qu'un dépôt de garantie remboursable de 300 \$ vous seront demandés. Par ailleurs, le versement initial à payer (ou l'échange équivalent) sera selon l'option choisie. Pendant la durée du bail, le kilométrage qui vous est alloué est de 60 000 km et chaque kilomètre supplémentaire ne vous coûtera que 8 cents (basé sur un programme de bas kilométrage). Voyez votre détaillant Saturn pour un plan de location qui tient compte d'un versement initial et des mensualités convenant à votre budget. † PDSF. Les détaillants peuvent fixer un prix ou des mensualités moindres. Renseignez-vous sur notre garantie de remboursement de 30 jours/2 500 km.

238 \$/mois*

Bail de 36 mois. Boîte de vitesse manuelle.
0 \$ comptant ou 15 405 \$†
(transport et préparation à la route inclus)

La Saturn SL1 1998	
Vos paiements mensuels*	Votre versement initial ou échange équivalent
177 \$	2000 \$
208 \$	1000 \$
238 \$	0 \$
Climatiseur 19 \$ de plus par mois	
Transmission automatique 15 \$ de plus par mois	

258 \$/mois*

Bail de 36 mois. Boîte de vitesse manuelle.
0 \$ comptant ou 16 875 \$†
(transport et préparation à la route inclus)

La Saturn SW1 1998	
Vos paiements mensuels*	Votre versement initial ou échange équivalent
198 \$	2000 \$
228 \$	1000 \$
258 \$	0 \$
Climatiseur 20 \$ de plus par mois	
Transmission automatique 15 \$ de plus par mois	

247 \$/mois*

Bail de 36 mois. Boîte de vitesse manuelle.
0 \$ comptant ou 16 875 \$†
(transport et préparation à la route inclus)

La Saturn SC1 1998	
Vos paiements mensuels*	Votre versement initial ou échange équivalent
186 \$	2000 \$
217 \$	1000 \$
247 \$	0 \$
Climatiseur 18 \$ de plus par mois	
Transmission automatique 14 \$ de plus par mois	

Saturn Isuzu de Drummondville
1405, boul. René-Lévesque
Drummondville
474-4270

Saturn Isuzu de Granby
1348, rue Principale
Granby
378-1404

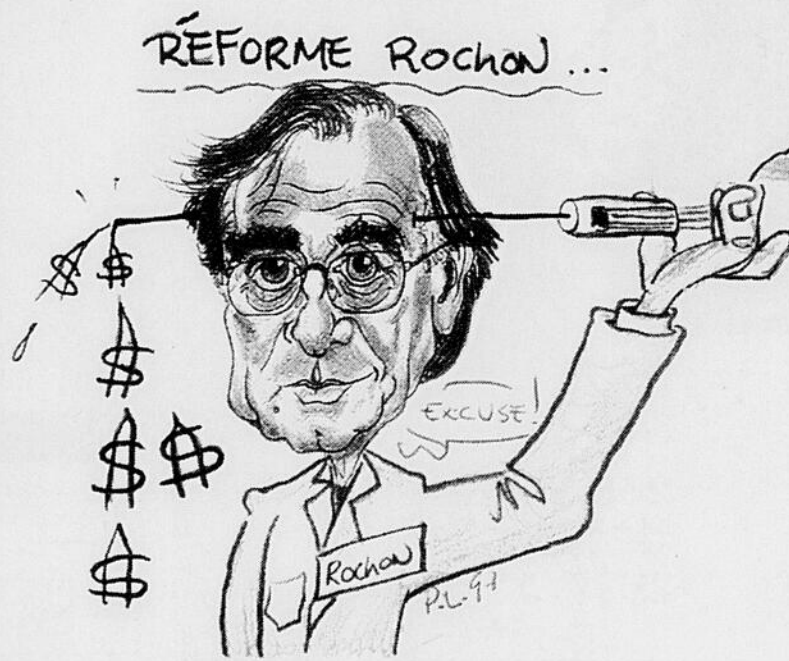
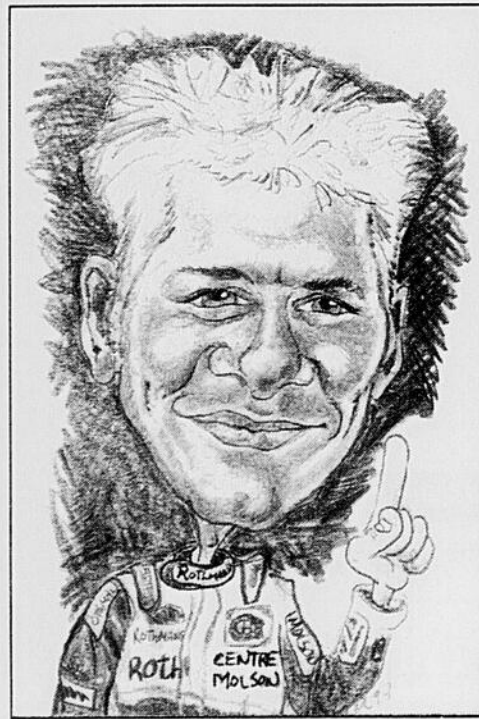
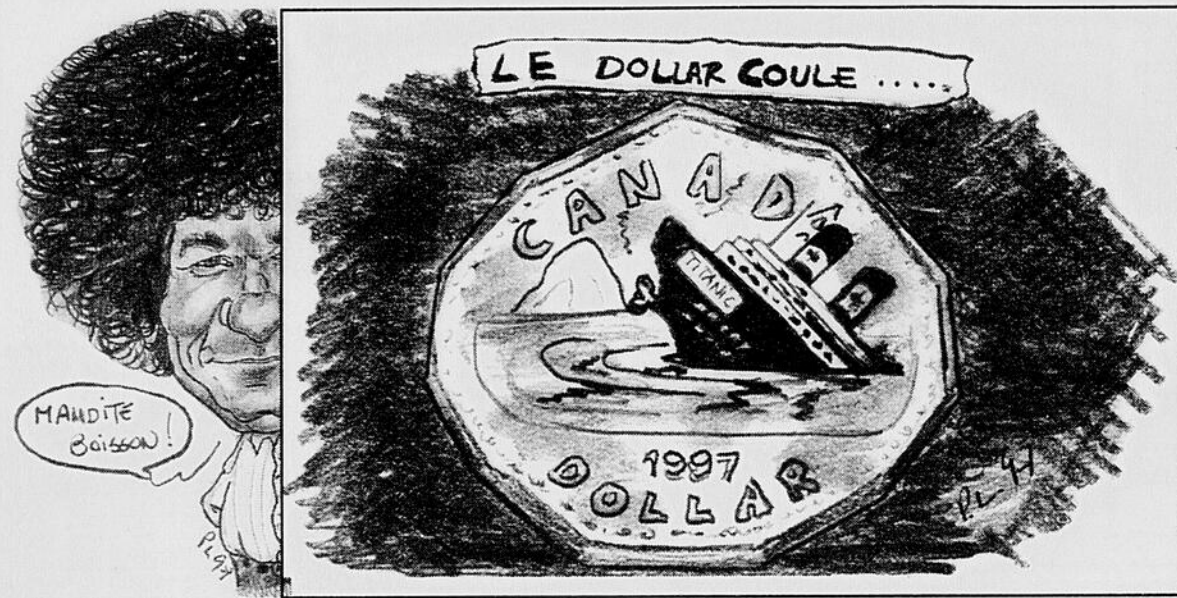
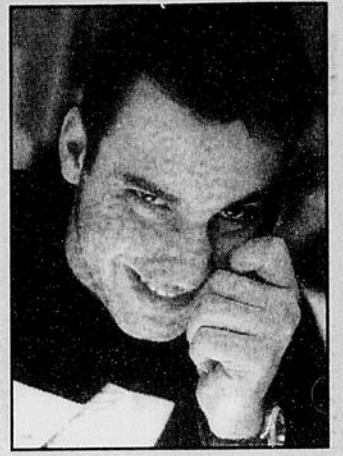
Saturn Saab Isuzu de Sherbrooke
4880, boul. Bourque
Rock Forest
823-1400

Opinions



La REVUE de l'année 97 du caricaturiste

Patrick Laramée

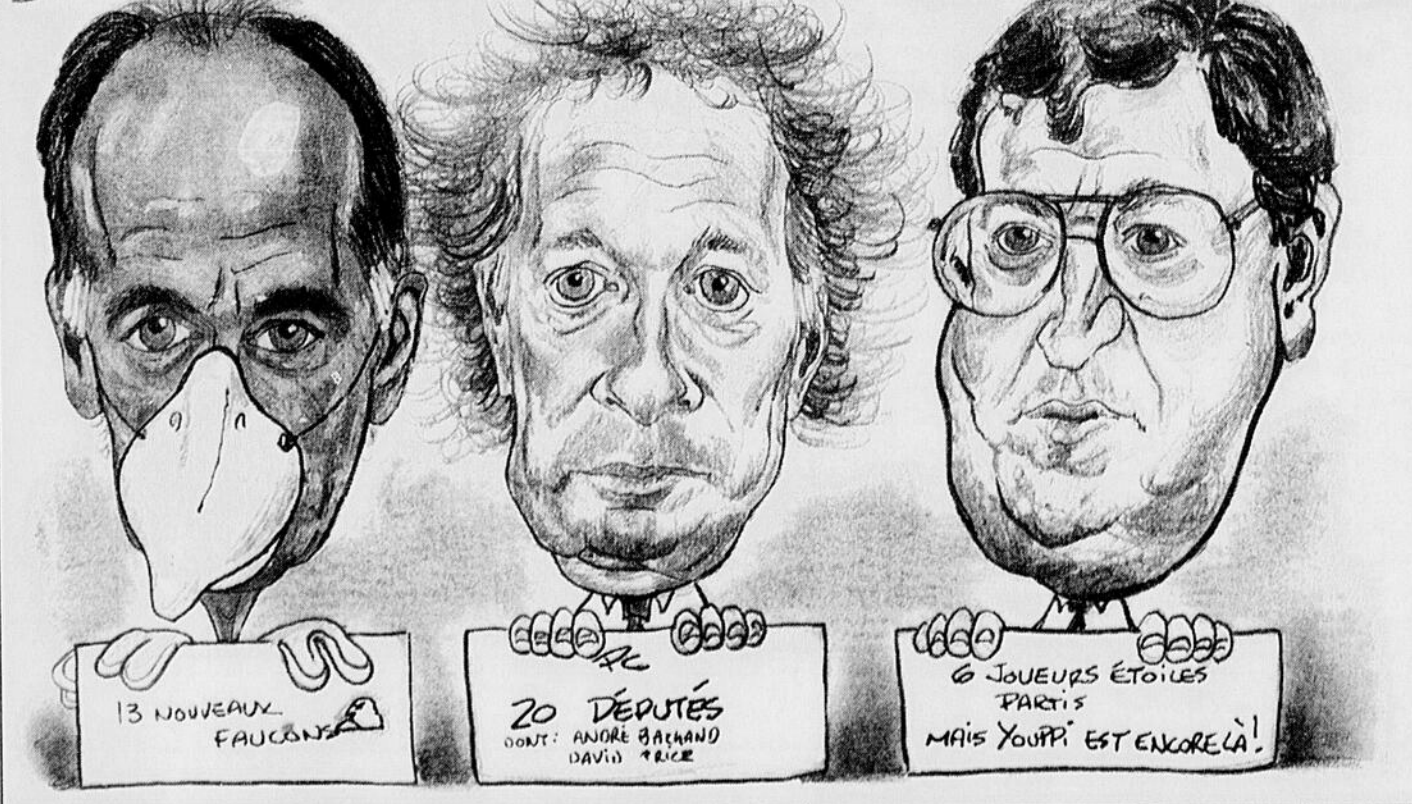


De gros projets de construction...

Normand Dubé et les Faucons pour la Coupe Memorial

Jean Charest et son parti pour les élections de 2001

Claude Brochu et les Expos (encore!!!) en vue du nouveau stade



ADMINISTRATION	RÉDACTION	PUBLICITÉ	TECHNOLOGIE	PRÉ-IMPRESSION & PRODUCTION	COMPTABILITÉ	TIRAGE						
Raymond Tardif Président et éditeur	René Morin Vice-président Finances et administration	Jacques Pronovost Rédacteur en chef	Stéphane Lavallée Directeur de l'information	François Fouquet Directeur	Alain LeClerc Michel Poulin Adjoints au directeur	René Béliveau Conseiller	André Roberge Directeur	Steeve Rancourt Michel Doyon Adjoints au directeur	André Corriveau Contrôleur	Julienne Poulin Gérante du crédit	André Custeau Directeur	Serge Nadeau Adjoint au directeur



Photo La Tribune, Catherine Page

Louise et Jacques Charron, un couple de producteurs biologiques de St-Eugène, ont inauguré depuis peu une cuisine leur permettant de se lancer dans la transformation de leurs produits certifiés biologiques.

Sous l'appellation Les Artisans de l'aube

Un couple de producteurs biologiques se lance dans la transformation de ses produits

Catherine PAGE

Drummondville

Quand Louise et Jacques Charron ont décidé en 1979 de se convertir à la culture biologique, on les a presque traité d'hubluberlus. Dix sept ans plus tard, ils passent maintenant à l'étape de la transformation de leur production, sous l'étiquette «Les Artisans de l'aube».

Les Charron peuvent être considérés comme des pionniers dans ce domaine. Des valeurs profondes telles que le respect de l'environnement et le désir de manger sainement les ont menés à la culture biologique.

«Les produits chimiques (pesticides, insecticides ou engrais) pénètrent dans la terre et contaminent les cours d'eau, explique Louise Charron. Aussi, ces produits ne font pas que se déposer sur le légume, celui-ci les absorbe.»

Le couple, producteur de tomate, à l'époque, transfère donc ses connaissances en agriculture conventionnelle à

celle biologique et ce, à l'aide de livres et d'expérimentation, pour en arriver à nourrir naturellement la terre, plutôt que le légume.

«Par exemple, les gens confondent souvent culture biologique et hydroponique, poursuit Jacques Charron. Cette dernière est complètement chimique et hors nature, les arbres ne poussent pas seulement dans l'eau. La culture bio produit les conditions normales où les plantes poussent habituellement.»

La transformation

Louise et Jacques sont installés depuis 1991, à St-Eugène, une petite localité près de Drummondville. Ils s'occupent dorénavant surtout des serres où, entre autres, dès janvier, ils démarrent les plants de tomate. Leur fils Stéphane et sa conjointe Rachel ont pris la relève dans les champs.

Le nouveau défi pour ces amateurs de la nature consiste en la transformation de leur production certifiée biologique. «La culture biologique est très peu transformée», révèle Jacques Charron.

De surcroît, le vinaigre de cidre est préféré au vinaigre blanc dans la confection de leur ketchup, de leur relish et de leurs betteraves marinées.

«Nous sommes les premiers au Canada à offrir ce produit, certifié bio, continue Jacques. Le marché est à faire. Les grossistes nous disent qu'ils sont incapables d'obtenir un produit qui répond aux mêmes exigences que le nôtre.»

AGRO ALIMENTAIRE

Pour le moment, les marinades des Artisans de l'aube sont distribuées dans les magasins d'aliments naturels et on vise au printemps, une percée dans les grandes chaînes d'alimentation. Aussi, d'autres variétés s'ajouteront probablement à celles existantes: cornichons à l'aneth, moutarde et salsa.

Pour ce qui est des produits frais

comme fines herbes, choux, carottes, courges, poireaux, laitues, concombres... (la liste est trop longue), ils sont disponibles en saison à la ferme de St-Eugène. Il n'est pas rare que la famille Charron prodigue aussi des conseils aux jardiniers amateurs désirant cultiver de façon biologique.

Manger sainement

En effet, il semble ne plus avoir de secrets au chapitre de la culture biologique pour Jacques et Louise. Ils fabriquent leur compost, équilibré selon les besoins spécifiques de chacune des espèces. «C'est tellement simple», dira Louise.

Il y a aussi les méthodes qui remplacent les insecticides. Jacques raconte que lors de la saison des doryphores, un parasite des plants de pomme de terre, le champ est passé au peigne fin deux fois par jour, afin de capturer manuellement les indésirables. Dans d'autres cas, on utilise des prédateurs naturels pour éliminer les insectes nuisibles: d'autres insectes ou des oiseaux.

Le couple qui, malgré leurs convictions profondes, respecte fort bien les choix des autres, sont révoltés par contre, par un procédé qui permet de tuer les insectes en incorporant un insecticide dans les gènes des plantes. Déjà, des pommes de terre transgéniques sont sur le marché sans que le consommateur puisse les identifier.

«Les compagnies ne sont pas obligées de l'indiquer sur l'emballage et elles le veulent ainsi puisqu'elles savent que les gens se méfieraient de ces produits», déclare Louise. Moi, cela me donne des frissons. Des pétitions circulent pour que, du moins, les producteurs indiquent qu'ils ont utilisé des semences transgéniques.»

Rien de commun avec la ferme de St-Eugène. «Nos coûts de production sont plus chers, beaucoup de tâches sont exécutées à la main, donc les produits certifiés biologiques coûtent plus chers. Mais bien se nourrir procure une bonne santé et évite les médicaments et les surplus vitaminiques. Manger bio, c'est manger en confiance», conclut Louise.

.....Jean-Paul Ricard

.....BRANCHÉ

SUR LE MONDE

jpricard@latribune.qc.ca



Passer le temps au lendemain de Noël

Déçu de ne pas avoir reçu le CD-ROM que vous espériez comme cadeau de Noël ? Il est encore temps de vous l'acheter et à prix de rabais en plus...

Peut-être êtes-vous de ceux qui procèdent à l'échange de cadeaux le premier janvier, ou encore le 6 janvier ? Si c'est le cas, voici d'autres suggestions de cadeaux.

Clik and Speak

Il s'agit d'un jeu éducatif qui s'adresse à toute la famille. Oui, il est possible d'apprendre l'anglais tout en s'amusant. Un jeu du genre «répétez après moi», mais attention, l'ordinateur est plutôt exigeant. Si vous ne prononcez pas le mot comme il veut l'entendre, l'ordinateur vous fera répéter...

La famille Boisvert-Lacroix a bien ri avec ce jeu puisque même les parents ont eu à répéter certains mots que l'ordinateur refusait de reconnaître.

«C'est un bon complément pour l'enfant qui apprend l'anglais à l'école. L'ordinateur peut l'obliger à répéter certains mots pour corriger la prononciation, mais il est moins gênant que d'entendre toute la classe s'éclater de rire quand un élève se trompe...», de confier Chantal Boisvert.

Il s'agit d'un jeu conçu par la firme Multimedia Language Systems.

Le Voleur d'Esprits

Ce jeu conçu par Infogrames plaît particulièrement aux enfants qui ont l'esprit d'observation et qui aiment les jeux qui nécessitent un bon sens de l'observation.

Chaque histoire comporte plusieurs énigmes, comme un bon livre d'histoires. Les énigmes sont quand même assez difficiles à résoudre. Le jeu est donc



recommandés pour les personnes âgées de 12 ans et plus.

Les pros de la photo

Si vous êtes déçus des photos que vous avez prises à Noël, peut-être auriez-vous besoin des conseils d'un professionnel de la photo.

Il existe un CD-ROM à ce sujet, «La photographie de la technique à l'art» que j'ai remis au photographe Martin Blache pour connaître ses commentaires. En plus d'être un photographe professionnel, Martin est également professeur de photographie.

«Le cédérom s'adresse à un public qui débute en photographie et il s'avère très instructif pour le photographe amateur. C'est un livre de recettes et de principes de l'image. Le principe est relativement simple, il s'agit de se concentrer sur un sujet central et d'éliminer tout ce qui est superflu dans notre composition. Plusieurs exemples expliquent très bien le message grâce au narrateur ou par le texte qui accompagne les photos», de dire Martin Blache.

Du travail bien fait

Durant les Fêtes, j'étais en congé de maladie, pour la première fois de ma vie. «Repos complet», de dire le médecin. Cela non plus je ne connaissais pas ça, mais j'ai été obligé d'arrêter la locomotive durant un dizaine de jours.



J'ai donc raté le tournoi de hockey International Bantam de Sherbrooke, où j'ai passé plusieurs jours du temps des Fêtes au cours des dernières années. Heureusement j'ai pu me brancher sur Internet, sinon je me serais ennuagé en mourir... après avoir lu deux romans.

Le tournoi Bantam, je l'ai donc suivi par Internet. En composant l'adresse

<http://www.tournoi-bantam.netrevolution.com> j'ai eu l'agréable surprise de constater que le site était mis à jour plusieurs fois par jour. Joël Côté a été fidèle à son poste pour inscrire le résultat des matchs après chaque rencontre et modifiant les classements et l'horaire des matchs en conséquence.

Bravo, c'est du travail bien fait, car trop souvent des gens créent des sites Web et oublient de les maintenir à jour par la suite.

Un guichet d'emplois

Noël a été moins joyeux pour ceux et celles qui sont encore à la recherche d'un emploi. Vous aimeriez peut-être être le premier arrivé devant l'ordinateur du centre d'emplois et ainsi être un des premiers à offrir ses services pour les nouveaux postes affichés.

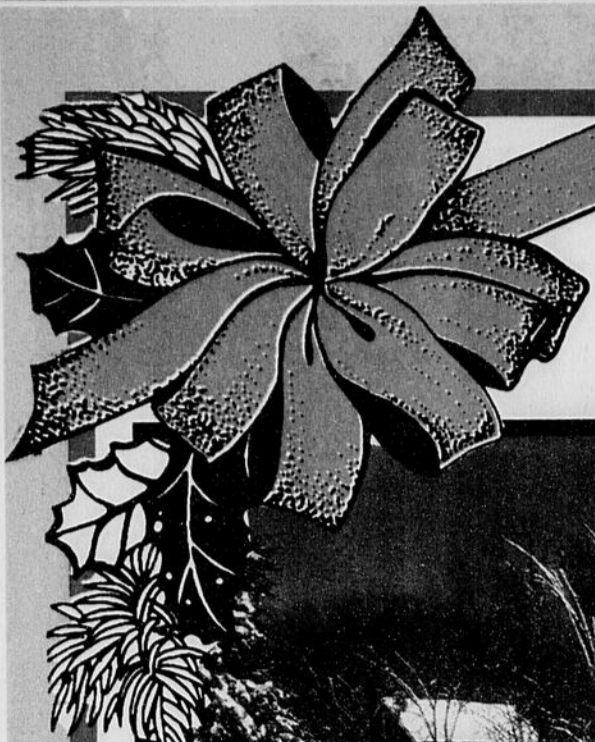
Le chercheur Claude Guay nous informe que Le Centre de développement des ressources humaines du Canada met à la disposition des internautes son guichet d'emplois et autres informations qui peuvent être utiles à celui ou celle qui recherche un emploi.

Le site officiel est à l'adresse <http://www.qc.hrde-drhc.gc.ca/>

Rendus à cette adresse vous pouvez vous diriger vers la ville qui vous intéresse dans votre recherche d'emploi.

Bonne recherche.

Cette chronique et les précédentes sont disponibles sur le Web à l'adresse: www.latribune.qc.ca/JPRicard



Le personnel
et la direction du



CENTRE DU
TAPIS COUTURE
Maître décorateur



profitent du
temps des Fêtes
pour inviter toute leur
clientèle à venir visiter
leurs nouvelles
installations.

LA DIRECTION



Claude Couture Président
Fernand Scalabrini Directeur général
Stéphane Couture Directeur achats et ventes
Réjean Picard Gérant Division contrat

L'ÉQUIPE DES VENTES



Michel Bourbeau Superviseur
Mario Hallée Gérant div. céramique
Guy Tremblay Évaluateur-conseiller
Marc Lavasse Responsable des commandes
Gilles Caron Évaluateur

ADMINISTRATION



Michelle Jean-Marie Contrôleure
Louise Campagna Gérante de crédit
Marie-Claude Fortin Agente de bureau
Nathalie Carrier Agente de bureau
Sonia Lebeau Agente de bureau

LES TUILES EDDY



Eddy Couture Administrateur
Laurier Pariseau Représentant
Julien Martel Représentant
Michel Naud Installateur
Ghislaine Laporte Secrétaire

ÉQUIPE DE SOUTIEN



Mario Guarnaccia Gérant de service
Mirko Bendo Homme de service
Yvan Bélanger Homme de service
Michel Jalbert Homme de service
André Lachance Homme de service

SUCCESSALE DE COATICOOK



Mario Smith Directeur
Denis Couture Conseiller
Valérie Pinard Conseillère en décoration
Georges Chouinard Installateur

DÉCORATION



Réal Benoit Gérant division décoration
Lyne Picard Designer d'intérieur
Linda Grimard Conseillère en décoration
Michèle Dupont Conseillère en décoration

ÉQUIPE D'INSTALLATION/tapis, tuile, préart, céramique, bois franc



Michel Thibault Installateur
Michel Sévigny Installateur
Jacques Bilodeau Installateur
Robert Gourdes Installateur
Sylvain Deslandes Installateur
André Tremblay Installateur
Sylvain Forand Installateur
Mario Thibault Installateur
Dany Camden Installateur
Claude Bibeau Carreleur



Stéphane Gamsby Carreleur
Patrick Bernardis Carreleur
Émilio Milani Carreleur
Stéphane Côté Carreleur
Louis Chabot Bois franc

À tous, **MEILLEURS VOEUX DE SANTÉ, BONHEUR ET PAIX POUR L'ANNÉE**

1998!



CENTRE DU
TAPIS COUTURE
Maître décorateur

820, rue Wellington Sud
Sherbrooke, 566-7111

1000, rue Child
Coaticook, 849-7927